

Narcissisme et insécurité

La violence et l'insécurité dans lesquelles nous vivons – aussi exploitées qu'elles puissent être fantasmatiquement, voire manipulées de manière délibérée – relèvent avant tout d'une question de narcissisme, et sont le fait d'un processus de perte d'individuation. Il s'agit de narcissisme au sens où un homme comme Richard Durn, assassin d'un *nous* – assassiner un conseil municipal, représentation officielle d'un *nous*, c'est assassiner un *nous* – souffrait terriblement de ne pas exister, de ne pas avoir, disait-il, le « sentiment d'exister¹ » : lorsqu'il tentait de se voir dans une glace, il ne rencontrait qu'un immense néant. C'est ce qu'a révélé la publication de son journal intime par le quotidien *Le Monde*. Durn y affirme qu'il a besoin de « faire du

1. Richard Durn, le 26 mars 2002, a assassiné huit membres du conseil municipal de la ville de Nanterre. Durn s'est suicidé le 28 mars 2002. On pense immédiatement au crime de caporal Lortie commis au Canada, et qu'avait analysé Pierre Legendre dans *Le crime du caporal Lortie. Traité sur le père*, Leçons VII, Fayard, 1989.

mal pour, au moins une fois dans [sa] vie, avoir le sentiment d'exister¹ ».

Richard Durn souffre d'une *privation structurelle de ses capacités narcissiques primordiales*². J'appelle « narcissisme primordial » cette structure de la *psychè* qui est indispensable à son fonctionnement, cette part d'amour de soi qui peut devenir parfois pathologique, mais sans laquelle aucune capacité d'amour quelle qu'elle soit ne serait possible. Freud parle de narcissisme primaire, mais cette expression ne correspond pas à ce dont je parle : elle désigne l'amour de soi infantile, une époque précoce de la sexualité. Freud parle aussi de narcissisme secondaire, ce qui survient à l'âge adulte, mais il ne s'agit encore pas de ce que je nomme le narcissisme primordial, qui est sans doute plus proche de ce que Lacan désigne dans son analyse du « stade du miroir ».

Or, il y a un narcissisme primordial *aussi bien du je que du nous* : pour que le narcissisme de mon *je* puisse fonctionner, il faut qu'il puisse se projeter dans le narcissisme d'un *nous*. Richard Durn, n'arrivant pas à élaborer son narcissisme,

1. *Le Monde*, 10 avril 2002.

2. Sur cette question, et depuis un autre point de vue, Michel Schneider parle d'un « narcissisme de mort » de Durn, dans *Esprit*, mai 2002, et *Le Monde*, 12 novembre 2002. Vincent de Gaulejac a également présenté une très intéressante communication analysant le passage à l'acte de Durn au cours du colloque « L'individu hypermoderne », le 8 septembre 2003 à l'École supérieure de commerce de Paris.

voyait dans le conseil municipal la réalité d'une altérité qui le faisait souffrir, qui ne lui renvoyait aucune image, et il l'a massacrée.

La structure narcissique a une histoire

Le progrès théorique le plus important de la psychanalyse fut l'application de la doctrine de la libido au moi refoulant. On en vint à se représenter le moi lui-même comme un réservoir de libido appelé narcissique duquel s'écoulaient les investissements libidinaux des objets et dans lequel ces investissements peuvent être réintroduits¹.

C'est l'énergétique freudienne : le moi est un processus énergétique qui a un potentiel. Ce potentiel circule et il arrive, quand cela fonctionne mal, que le narcissisme engendre des troubles narcissiques. Freud en fait une liste : la démence précoce, la paranoïa et la mélancolie. Il existe également des souffrances narcissiques qui sont des formes diverses de névroses.

C'est cependant en un sens très spécifique que nous vivons une époque de grande souffrance narcissique, caractérisée notamment par la souffrance d'un narcissisme du *nous*, par une sorte de *maladie*

1. Sigmund Freud, « Psychanalyse et théorie de la libido », publié sous le titre *Résultats, idées, problèmes*, PUF, 1998, p. 67.

du nous. Je ne suis *je* que dans la mesure où j'appartiens à un *nous*. Un *je* et un *nous* sont des processus d'individuation. Cela étant, le *je* et le *nous*, en tant que processus d'individuation, ont une histoire. Il ne s'agit pas seulement d'une histoire au sens où chaque *nous* est une histoire différente, mais au sens où les conditions de l'individuation du *nous*, au fil de l'histoire de l'humanité, se transforment.

Les conditions de l'individuation au début du XXI^e siècle sont différentes de celles du V^e siècle av. J.-C. (naissance de la Cité grecque), qui sont elles-mêmes différentes de celles de l'homme de Cro-Magnon et encore différentes de celles de la horde primitive naissante dont parle Freud dans *Totem et Tabou*. Il y a des conditions à ces processus d'individuation et à leurs évolutions, au passage d'un stade à un autre du processus d'individuation du *nous*, et, à travers lui, du *je* : les conditions de l'évolution de l'individuation sont mnémotechniques ou mnémotechnologiques, et nous vivons aujourd'hui une énorme souffrance de cette individuation et de ce narcissisme – un échec du nécessaire narcissisme primordial du *je* et du *nous*, et du *je* dans le *nous* –, dans la mesure où les mnémotechniques et les mnémo-techno-logiques qui gouvernent tout processus d'individuation humain sont passées dans le domaine de l'exploitation industrielle.

Narcissisme, consommation et passage à l'acte

Cette exploitation industrielle pose des problèmes aux limites du possible de ses ressources. Nous sommes, aujourd'hui, en tant que nous sommes des *je*, essentiellement visés comme des consommateurs. Or, un consommateur n'a pas le droit de dire *je* : un consommateur n'est plus ni un *je* ni un *nous*, car il est réduit au *on*¹ : il est dépersonnalisé, désincarné, et ce, par principe et par structure. La consommation – comme époque d'un système relevant de ce que j'ai appelé le processus d'adoption² – tend à faire se confondre le *je* et le *nous*, à annuler leurs différences et à les transformer de ce fait même en un *on*. L'organisation de la consommation – qui consiste à *synchroniser* les *je* au point de nier leurs différences, parce qu'un *je* est une diachronie, parce que je ne peux dire *je* que dans la mesure où *mon* temps n'est pas *votre* temps – est ce qui tend à annuler l'amour de soi, l'amour-propre. En effet, si ma singularité est annulée par la synchronisation *de mon comportement, c'est-à-dire de ma consommation*, avec le comportement des autres, c'est-à-dire avec la consommation des autres, ce qui permet la réalisation des économies d'échelle indus-

1. J'ai développé ce concept du *on* dans *La Technique et le Temps 3. Le temps du cinéma et la question du mal-être*, Galilée, 2001, p. 156.

2. *Ibid.*, p. 138. Le processus d'adoption est consubstantiel au processus d'individuation.